



Lexique de la vie universitaire

## Les mots à connaître : mensen

*Mensen, BIBO, AstA... Les étudiants allemands possèdent leur propre jargon qui ne s'apprend dans aucun manuel. Pour venir en aide aux étudiants français fraîchement débarqués en Allemagne, le DAAD Paris a regroupé toutes ces expressions dans un petit lexique franco-allemand que nous vous dévoilerons au fil des éditions de notre Newsletter ! Aujourd'hui : "Mensa"*

Quand arrive l'heure de midi, vos amis allemands vous proposent peut-être: «Hast du Lust mensen zu gehen? » Il suffit de connaître le mot Mensa pour avoir une petite idée de cela peut bien signifier.

Le verbe mensen est un néologisme inspiré de Mensa, variante allemande du restaurant universitaire. Inventé par des étudiants qui trouvaient l'expression "in der Mensa essen" relativement lourde et longue, ce petit verbe connaît un succès remarquable depuis quelques années.

Pas vraiment étonnant, lorsqu'on connaît l'expression : «Mit leerem Magen studiert es sich nicht gut».



Édito

### **Chers lectrices, chers lecteurs,**

*Enfin ! La newsletter du DAAD Paris voit le jour. C'est par ce biais que nous vous informerons de nos activités, que nous vous présenterons d'anciens ou d'actuels boursiers et que nous vous tiendrons au courant de l'actualité des établissements d'enseignement supérieur en Allemagne et des initiatives de coopération scientifique entre nos deux pays. Nous avons derrière nous des mois d'une activité particulièrement riche.*

Nous avons derrière nous des mois d'une activité particulièrement riche. L'Allemagne et la France célébraient en 2013 le cinquantième anniversaire du traité de l'Elysée. De son côté, le bureau du DAAD fêtait également son jubilé et rendait hommage, à l'occasion de ses quatre-vingts ans, à l'engagement de Hansgerd Schulte, fondateur du DAAD à Paris et ancien président du DAAD. Autant d'occasions pour notre équipe de réunir ses amis et ses compagnons de route autour d'un large éventail de manifestations. Et surtout celle d'offrir à ses anciens boursiers une nouvelle plate-forme d'échange et de mise en réseau grâce au lancement de l'association « DAAD Alumni France ».

Je vous souhaite une excellente lecture,  
Christiane Schmeken  
Directrice du DAAD Paris.



Alumni du DAAD Paris

### **Lancement de DAAD Alumni France**

*Près de 5000 Français sont partis avec l'aide du DAAD dans des universités d'outre-Rhin depuis la création du bureau parisien de l'office allemand d'échanges universitaires en 1963. Que sont-ils devenus ?*

Afin de tirer profit du grand réseau de boursiers et d'entrer en contact avec des germanophones et germanophiles, Nadine Magaud, elle-même ancienne boursière, a sollicité le DAAD à Paris dans le but de créer une structure répondant à ces besoins. L'association loi 1901 DAAD Alumni France a ainsi vu le jour en février 2013.

L'association a pour ambition de proposer des opportunités de dialogue au-delà des barrières disciplinaires ou générationnelles. Le réseau qu'elle ouvre se veut un lieu d'échanges et d'initiatives communes. A l'image de la diversité des programmes du DAAD, les formations et les carrières suivies par nos Alumni témoignent de la grande richesse des profils.

A ce jour, l'association compte plus de 200 membres, dont 80 ont participé à la soirée de lancement, le 22 février 2013, où les participants ont pu échanger autour de leurs diverses expériences franco-allemandes.

Depuis cette première rencontre, l'association s'attache à proposer un programme riche et varié à ses membres : invitation à assister au concours oratoire « Transatlantic Debating Championship »

organisé par Sciences Po Paris, invitation au colloque du DAAD et du CIERA « Un voisinage durable – Internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand » et invitation à une visite guidée par Andreas Beyer, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art à Paris, de l'exposition au Louvre « De l'Allemagne ». Une « Sommerfest » au mois de juillet clôturera de manière conviviale le premier semestre d'existence de l'association, tandis qu'un site internet à destination des adhérents verra le jour à la rentrée.

Si vous souhaitez adhérer à l'Association des anciens boursiers et des amis du DAAD, merci de contacter Lotta Resch, en charge du programme : [resch@daad.de](mailto:resch@daad.de). Le DAAD Paris se réjouit d'accueillir tous les nouveaux membres désireux de partager leur intérêt pour l'Allemagne et les relations entre nos deux pays.



#### Alumni du DAAD Paris

### Science et Alumni : les 50 ans du DAAD Paris

*Célébrer un jubilé, tout en restant tourné vers l'avenir : c'est le grand écart que devait réaliser le bureau parisien du DAAD, lors du colloque qui se tenait les 18 et 19 avril derniers à la Maison de l'Europe. Une place toute particulière a été accordée aux associations d'alumni, dont le nombre croissant témoigne de la bonne santé des relations franco-allemandes.*

Pendant deux jours, le colloque proposait une série de conférences et d'ateliers autour du vaste sujet de l'internationalisation de la science et de la mondialisation du savoir. Il s'adressait en premier lieu aux boursiers et alumni du DAAD résidant en France ainsi qu'aux jeunes chercheurs du réseau du CIERA. Lieu de débat et d'échanges d'expériences, il a été aussi l'occasion pour les participants de se retrouver ou de lier connaissance. La manifestation a invité l'ensemble des participants à mener une réflexion sur la valeur des réseaux, franco-allemands et autres. Il s'agissait enfin de la première rencontre des alumni du DAAD depuis la création du club des anciens « DAAD Alumni France », en février 2013.

#### *Le point de départ*

En janvier 2013, la France et l'Allemagne ont célébré les 50 ans du Traité de l'Elysée. Le DAAD Paris, fondé en 1963, fête, lui aussi, son cinquantième anniversaire. Porté par l'élan de cette année, le DAAD décide de lancer l'association „DAAD Alumni France“ – initiative qui suscite rapidement un vif intérêt de la part de ses anciens boursiers. Le CIERA qui vient, quant à lui, de fêter ses dix ans, s'investit avec ses partenaires en France et en Allemagne, dans le projet de recherche en réseau « Saisir l'Europe », dont le but est de porter la coopération scientifique franco-allemande vers l'Europe et au-delà.

#### *Un voisinage durable*

La manifestation commune du DAAD et du CIERA s'inscrivait dans la semaine de la science et des alumni qui se tenait du 15 au 19 avril 2013 à Paris. Elle réunissait 150 boursiers, actuels et anciens, du DAAD et jeunes chercheurs du réseau du CIERA autour du sujet de l'internationalisation et de la mise en réseau du tandem franco-allemand. Les trois grands axes autour desquels ont tourné les débats étaient l'internationalisation de la recherche, les nouveaux modes de communication et la globalisation des carrières. L'artiste Nica Junkers a invité les participants à contribuer à son projet

« Silent Neighbours ». L'écrivain Sema Kaygusuz, venue d'Istanbul, a partagé avec les participants sa vision de l'histoire et de la modernité.

### *Le contexte global*

Dans dix ateliers, les participants ont pu explorer des sujets variés autour de la mondialisation, de la vie et du savoir. Tous les thèmes abordés reflétaient les effets de la mobilité accrue, de l'érosion des sociétés traditionnelles et des nouveaux modes d'expression et de création. Le philosophe tunisien Fathi Triki nous a fait découvrir, dans « Philosopher le vivre-ensemble », sa vision d'un monde ayant rompu avec les traditions coloniales. La table ronde de clôture « Sciences sans frontières » a apporté une réflexion sur la responsabilité de la science dans un monde éclaté.

Vous trouverez ici un compte-rendu détaillé de la manifestation, publié dans [le magazine du DAAD](#).



Le DAAD Paris en direct

### **Théâtre et culture au programme du séminaire annuel des lecteurs du DAAD**

C'est au cœur du pays cathare, au pied de l'abbaye romane d'Alet-les-Bains que se sont retrouvés les lecteurs du DAAD en France pour leur rencontre annuelle qui s'est tenue du 29 mai au 2 juin. Quelques jours d'échanges et de réflexions pédagogiques, placés sous le signe de la culture et de l'année franco-allemande

Comme tous les ans à la même époque, les lecteurs d'allemand, enseignants de langue maternelle allemande auprès d'établissements d'enseignement supérieur en France, se sont retrouvés pour quelques jours d'échange dans l'enceinte de l'évêché d'Alet-les-Bains, station thermale située à une trentaine de kilomètres de Carcassonne, en plein pays Cathare. Un cadre propice pour échanger autour des méthodes d'enseignement de l'allemand, mais aussi pour trouver de nouvelles sources de pédagogie : les lecteurs restent généralement cinq ans auprès de l'établissement qui les a recrutés. Ils font partie intégrante des équipes enseignantes. Au nombre de 50, ils se répartissent sur la plupart des universités françaises et quelques grandes écoles et contribuent de manière particulièrement active à l'investissement du DAAD en faveur de l'enseignement de l'allemand à l'étranger.

Placée sous le signe du théâtre, la manifestation d'Alet-les-Bains a permis à une quinzaine de lecteurs de suivre en fil rouge l'intervention d'un acteur et metteur-en-scène allemand, Benedikt Haubrich. L'occasion pour eux de découvrir le « travail d'ensemble » qui consiste à faire naître une unité de groupe, dans laquelle s'insère individuellement chaque comédien. Cette approche pratique du théâtre a été complétée par un panorama sur le théâtre allemand depuis la chute du mur, proposé par le chercheur Emmanuel Béhague de l'Université de Strasbourg. Une autre source de matériel pédagogique a également été présentée par Silvain Gire, fondateur et responsable éditorial d'Arte Radio. Cette branche d'Arte France, propose depuis une dizaine d'années des créations sonores sur internet, dont certaines bilingues franco-allemandes.

Le programme du séminaire mettait également l'accent sur l'année franco-allemande de célébrations autour des cinquante ans du traité de l'Élysée, tout en choisissant une perspective moins largement abordée, celle des relations entre la France et l'ex-Allemagne de l'est. Celles-ci ont été abordées par le chercheur de l'Institut historique allemand à Paris, Christian Wenkel, puis déclinées sur le thème des lecteurs de RDA en France par Bettina Sund, doctorante, et également lectrice du DAAD à l'Université de Reims.

En complément de ces deux interventions, les lecteurs ont pu se présenter mutuellement leurs méthodes d'enseignement dans le cadre d'ateliers, échanger du matériel pédagogique et s'informer sur les débouchés professionnels à l'issue d'un lectorat, auprès de Catherine Cotting, de la chambre de commerce franco-allemande.

Malgré un programme studieux et une météo très pluvieuse, les participants ont pu mettre à profit les heures de détente en partant à la découverte d'une région riche en histoire et en activités de plein air. Le programme culturel a été couronné par le concert du clarinettiste Clément Caratini qui a proposé pendant une heure des variations virtuoses autour de son spectacle d'improvisation « La clarinette atomique ».



Presse

**[Etre étudiant étranger en Allemagne : "L'Allemagne a beaucoup libéralisé ses règlements sur l'accueil des étudiants étrangers"](#)**

*Une interview avec Christiane Schmeken, DAAD par Elodie Lestrade, AEF (Dépêche n°180173). Paris, vendredi 15 mars 2013.*

L'Allemagne a beaucoup libéralisé ses règlements sur plusieurs aspects [relatifs à l'accueil des étudiants étrangers]. Ainsi, depuis un an, les étudiants originaires de pays extérieurs à l'Union européenne et ayant fait leurs études en Allemagne ont le droit de rester jusqu'à 18 mois après l'obtention de leur diplôme », explique à AEF Christiane Schmeken, directrice du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst - Office allemand d'échanges universitaires) de Paris, l'organisme chargé de promouvoir le système d'enseignement supérieur allemand à l'étranger. Selon l'édition 2012 de « Regards sur l'éducation » de l'OCDE, l'Allemagne a accueilli 6,4 % des étudiants étrangers dans le monde en 2010, devant la France (6,3 %) et derrière les États-Unis (16,6 %), le Royaume-Uni (13 %) et l'Australie (6,6 %) (AEF n°171550). « Afin d'attirer sur le marché du travail davantage de personnes hautement qualifiées, la voie royale est de se tourner vers les étudiants qui y ont fait leurs études supérieures et ont une bonne connaissance de la langue et du pays », souligne Christiane Schmeken. Elle revient notamment sur l'introduction, à la fin des années 1990, de cursus uniquement en anglais en Allemagne, une idée qui figure dans la proposition de loi relative à l'attractivité universitaire de la France, déposée par Dominique Gillot, sénatrice (PS) du Val d'Oise (AEF n°178655). « Si la France souhaite aller dans ce sens, il faudra faire en sorte que l'enseignement de la langue française soit assuré et que des étudiants français soient intégrés dans ces cursus », estime-t-elle ainsi.

*AEF : Quelle est la stratégie de l'Allemagne pour attirer les étudiants étrangers ?*

Christiane Schmeken : L'Allemagne est un pays doté d'un système d'enseignement supérieur performant et diversifié. La première démarche du DAAD consiste donc à promouvoir les universités, leurs profils et les formations qu'elles proposent. Un second élément est constitué par la vaste gamme de bourses offertes par le DAAD et par d'autres institutions allemandes. Enfin, le DAAD souhaite informer sur les possibilités d'accéder à un premier emploi en Allemagne à l'issue des études. En matière de législation, l'Allemagne a beaucoup libéralisé ses règlements sur plusieurs aspects. Ainsi, les étudiants originaires de pays extérieurs à l'Union européenne et ayant fait leurs études en Allemagne ont le droit depuis un an de rester jusqu'à 18 mois après l'obtention de leur diplôme. Le DAAD a beaucoup milité en faveur de cet assouplissement. En effet, afin d'attirer sur le marché du travail davantage de personnes hautement qualifiées, la voie royale est de se tourner vers les étudiants qui y ont fait leurs études supérieures et ont une bonne connaissance de la langue et du pays.

*AEF : Y a-t-il des pays que vous ciblez plus particulièrement que les autres ?*

Christiane Schmeken : Une des régions importantes pour nous, comme pour de nombreux autres pays, est l'Asie. L'Inde ou la Chine sont des pays qui comptent pour nous, mais nous sommes confrontés à la difficulté que l'Allemagne n'est pas un pays anglophone et qu'elle ne partage pas avec ces pays un lien ancien, comme c'est le cas pour le Royaume-Uni avec les pays du Commonwealth. Nous parvenons donc souvent à attirer de bons candidats, mais



nous sommes généralement leur deuxième choix. Une seconde région prioritaire est pour nous l'Europe de l'Est, géographiquement plus proche, et où l'allemand a été une langue importante. C'est dans ces deux zones géographiques que le DAAD a le plus de bureaux. Depuis quelques années, nous renforçons également notre engagement en Amérique latine, où les jeunes sont souvent attirés par l'Europe.

*AEF : Dans le cas de CampusFrance, l'Epic est chargé de l'accueil des étudiants étrangers, après avoir repris les affaires internationales du Cnous. Cette problématique de l'accueil des étudiants étrangers existe-t-elle en Allemagne ?*

Christiane Schmeken : Depuis vingt ans, les choses ont beaucoup évolué à cet égard. Lorsque les premiers étudiants Erasmus sont arrivés en Allemagne en 1988, il y a eu, à certaines périodes, pénurie d'hébergement, ce qui, par conséquent, a provoqué le départ de certains d'entre eux. Entre-temps, les universités allemandes ont beaucoup professionnalisé leur accueil. Ceci est vrai pour les questions pratiques de logement, mais aussi pour l'hospitalité qu'on témoigne vis-à-vis des étudiants et des chercheurs venus de l'étranger. Par exemple, un système de « buddies » a été mis en place : il s'agit de tuteurs parmi les étudiants allemands qui s'occupent des nouveaux arrivants. Un autre exemple, ce sont les « Welcome centers », les centres d'accueil des universités pour les étudiants et chercheurs internationaux. Le rôle du DAAD est de soutenir les établissements d'enseignement supérieur allemands, afin qu'ils soient plus à même d'accomplir ces tâches, soit en leur accordant un soutien financier, soit en diffusant des exemples de bonnes pratiques. En revanche, le DAAD n'intervient pas directement dans l'accueil des étudiants étrangers car les universités sont beaucoup mieux placées pour s'en charger.

*AEF : Quels sont les axes principaux sur lesquels le DAAD va travailler dans les prochaines années ?*

Christiane Schmeken : Tout d'abord, l'un des objectifs, commun à toutes les institutions, est de maintenir un bon niveau de financement. À l'heure actuelle, celui-ci se situe autour de 400 millions d'euros, répartis entre les bourses pour étudiants, chercheurs et enseignants-chercheurs (allemands ou étrangers), l'internationalisation de l'enseignement supérieur, le soutien à la germanistique et à l'apprentissage de l'allemand et, enfin, le soutien aux pays en voie de développement. Pour ce qui est de l'internationalisation de l'enseignement supérieur, le rôle du DAAD consiste à être à l'écoute des souhaits des établissements en la matière et de les accompagner dans leurs démarches. Il est important de les laisser déterminer eux-mêmes quels sont les objectifs qu'ils souhaitent atteindre sur le plan international et de faire preuve d'un maximum de souplesse dans le choix des instruments pour y parvenir.

Enfin, le soutien aux pays en voie de développement est une dimension importante de notre politique. Il ne s'agit pas seulement de faire venir les meilleurs éléments d'un pays donné en Allemagne, mais également de créer les conditions pour leur permettre d'appliquer les compétences acquises dans leur pays d'origine. Le DAAD s'engage à soutenir la création de structures d'enseignement et de recherche qui permettront aux personnes hautement qualifiées de retourner dans leurs pays, si elles le souhaitent, à l'issue d'un séjour en Allemagne. Après, nous considérons que c'est aux individus concernés de choisir où ils préfèrent vivre et travailler.

*AEF : En France, il y a actuellement un débat autour de l'introduction de cursus uniquement en anglais. Quelle est l'expérience de l'Allemagne en la matière ?*

Christiane Schmeken : Il est en effet intéressant de savoir que le DAAD a participé, à la fin des années 1990, à la création des premiers cursus en anglais dispensés en Allemagne. Avec le

recul, ce que l'on peut en dire, c'est que ces programmes sont utiles pour attirer des personnes venant d'autres régions du monde, mais qu'il faut le faire de manière pertinente. En effet, on a pu constater que dans certains cursus, les étudiants étrangers ont laissé de côté l'apprentissage de l'allemand. Par conséquent, une fois en possession de leur diplôme, ils ont plutôt eu tendance à aller exercer leur profession aux États-Unis ou dans d'autres pays anglophones. Par ailleurs, trop peu d'étudiants allemands se sont inscrits dans ces cursus. Si la France souhaite aller dans ce sens, il faudra faire en sorte que l'enseignement de la langue française soit assuré et que des étudiants français soient intégrés dans ces cursus. Ceci permettra d'en faire une expérience plus riche et propice à l'ouverture d'esprit de tous les étudiants.

#### *AEF : Comment est organisé le DAAD à travers le monde ?*

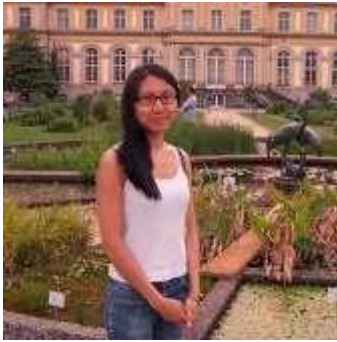
Christiane Schmeken : Il y a 15 bureaux du DAAD dans le monde, qui sont de véritables « représentations » de notre organisme. Nous avons également plus de 50 centres d'information, de dimension plus modeste, qui sont gérés par un « lecteur » du DAAD, une personne qui enseigne l'allemand à l'université et qui effectue parallèlement, à mi-temps ou à plein temps, ce travail de marketing. Ces petits centres nous permettent d'étoffer notre présence mondiale. En complément, nous avons un réseau de « lecteurs », qui représente environ 500 personnes : ils ont pour tâche d'enseigner l'allemand et d'informer les étudiants sur les possibilités d'obtenir des bourses en Allemagne. C'est le siège, à Bonn, qui définit les axes, en concertation avec les ministères de tutelle. Mais la communication fonctionne dans les deux sens puisque les directeurs des bureaux à l'étranger sont consultés systématiquement, entre autres par le biais d'un rapport annuel, sur la situation du pays dans lequel ils se trouvent.

#### *AEF : En ce qui concerne la relation entre la France et l'Allemagne, nous fêtons cette année le 50e anniversaire du traité de l'Élysée. Allez-vous vous appuyer sur cet événement pour essayer de renforcer les mobilités entre les deux pays ?*

Christiane Schmeken : J'étais curieuse de voir si cet événement allait aboutir sur l'annonce d'un grand projet prestigieux et visible. Mais hormis une hausse du budget de l'Ofaj (Office franco-allemand de la jeunesse), cela n'a pas été le cas. Il faut certainement voir cela comme le signe de la densité du tissu qui lie déjà la France et l'Allemagne, ce qui rend difficile l'introduction de nouveaux outils. Il y a, chaque année, environ 6 000 Allemands qui effectuent un séjour d'études en France et 5 500 étudiants français en Allemagne. Le DAAD finance à peu près 10 % de cette mobilité. Je tiens à souligner qu'il est rare d'avoir des échanges aussi équilibrés et stables entre deux pays. En revanche, l'apprentissage des langues est en crise depuis de longues années : le nombre d'élèves allemands apprenant le français baisse et inversement. À l'université, les effectifs d'étudiants inscrits en germanistique diminuent également. C'est pour cela que nous encourageons des initiatives telles que les créations de bi-licences.

- *Contact : DAAD, Christiane Schmeken, directrice du bureau français, 01.44.17.02.32, [schmeken@daad.de](mailto:schmeken@daad.de)*
- *AEF Dépêche n°180173, Elodie Lestrade, ligne directe: 01 53 10 09 75*





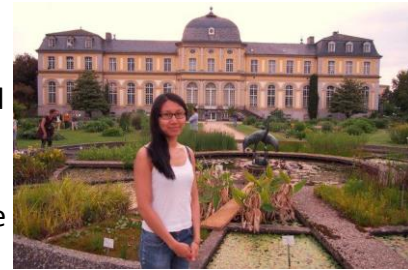
Le DAAD Paris en direct

### Nos boursiers témoignent

Tous les ans, ce sont environ 100 boursiers qui sont sélectionnés par le DAAD Paris pour partir en Allemagne. Quelles sont leurs impressions ? Que leur a apporté leur séjour en Allemagne ? Ce sont les questions que nous leur poserons régulièrement afin de leur présenter la diversité de leurs profils et de leurs parcours.

#### *Ce qui m'a particulièrement plu en Allemagne :*

La bourse du DAAD m'a non seulement permis de poursuivre ma deuxième année du master franco-allemand « Lettres/Allemand » à l'Université de Bonn, mais aussi de retrouver une ville familière puisque j'y ai effectué un premier séjour en 2009/2010. J'étais donc très heureuse de revoir mes amis ainsi que des professeurs de Bonn, d'étudier dans une bibliothèque offrant une vue sur le Rhin, de savourer les gâteaux de mes Konditoreien préférées, et de me promener dans une ville réunissant des paysages très différents. J'ai eu le plaisir de (re)découvrir les nombreuses églises de Bonn, d'admirer les ruines datant du Moyen-Âge au sommet d'une montagne, de marcher au bord du Rhin par un après-midi ensoleillé, et de flâner dans des quartiers résidentiels qui font rêver.



#### *Ce à quoi je ne m'attendais pas :*

Contrairement à l'année 2009/2010, cette année s'annonçait plus studieuse. Une journée typique commençait par un cours de russe suivi de séminaires habituels, pour ensuite finir à la bibliothèque où j'avançais sur mon mémoire de master. Au cours de ce travail, j'ai découvert que la recherche en Allemagne était une activité bien plus solitaire qu'en France. En effet, alors que ma directrice de recherche française me rendait mes brouillons copieusement remplis de commentaires et de suggestions, mon directeur de recherche allemand ne réservait ses critiques qu'aux brouillons de thèse. En faisant part de mon étonnement avec d'autres Allemands, j'ai découvert qu'un mémoire ou une thèse de doctorat était considéré comme un travail de recherche indépendant. De ce fait, les étudiants allemands ne voyaient leur directeur que s'ils bloquaient sur un problème majeur.

#### *La principale expérience que j'ai tirée de mon séjour en Allemagne :*

Il était important pour moi de ne pas rester sur ce genre d'« étonnement » afin de ne pas véhiculer des idées stéréotypées sur les relations entre Français et Allemands. Partager mes incompréhensions m'a permis de mieux saisir les différences de perception de part et d'autre du Rhin. C'est un réflexe que j'ai gardé et qui m'a permis de mieux m'intégrer en Allemagne, mais aussi aux États-Unis, où j'effectue désormais mes études doctorales... d'allemand !

**mentions légales**

Deutscher Akademischer Austauschdienst e.V. (DAAD)  
Kennedyallee 50  
D-53175 Bonn

Tel.: 0049 228 882-0  
Fax: 0049 228 882-444

Retrouvez nous sur notre site Internet  
[page d'accueil du DAAD Paris](#)

**représentation légale:**

Prof. Dr. rer. nat. Margret Wintermantel  
Tribunal de registre Bonn  
numéro de registre VR 2107

Responsable du contenu selon Telemediengesetz (TMG): Dr. Dorothea Rüländ

**directrice éditoriale:**

Christiane Schmeken

**Abonnement**

Vous recevez ce message car vous êtes abonné à la lettre d'information du DAAD Paris.

### mention concernant la responsabilité

Malgré notre sélection rigoureuse des liens, nous n'endossons aucune responsabilité quant au contenu des pages externes. Le contenu des pages liées reste sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Droits d'auteur détenus par le DAAD : Le contenu de cette publication est protégé par le droit d'auteur. Toute reproduction même partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation écrite.

---

[Accueil du DAAD Paris](#)

© DAAD